



Week-end au cœur de Budapest

HONGRIE Passer les Fêtes au sein du «Paris de l'Europe orientale»



BAGNADE Les Bains Széchenyi sont les plus populaires de la ville.



INSOLITE La roue du temps est le plus grand sablier du monde.



VICTUAILES Le marché couvert reflète le meilleur du terroir hongrois.



MONUMENT Achevé en 1903, le Parlement hongrois est l'emblème de Budapest.

BERNARD PICHON
TEXTE ET PHOTOS

Destination idéale pour un long week-end, la capitale hongroise dame le pion à Prague, sa voisine tchèque. Force est de reconnaître qu'elle ne manque pas d'arguments: joyaux architecturaux, thermes et pâtisseries attirant de plus en plus de Romands là où les aristocratiques collines de Buda narguent les quartiers populaires de Pest, sur l'autre rive du Danube.

Si vous n'avez que peu de temps à lui consacrer, commencez votre visite au Bois-de-la-ville, véritable réserve d'oxygène pour les 2 millions de Budapestois, avec son lac où l'on fait du canot en été et du patin en hiver! Non seulement, vous y croiserez les plus matinaux des autochtones – amateurs de jogging – mais vous y photographierez aussi le plus grand sablier du monde, monument de 8 mètres de haut, constitué de 60 tonnes de verre, acier et granit rose. Chaque dernier jour de l'an, cette œuvre colossale se renverse automatiquement, faisant basculer ses kilos de sable fin dans le réservoir opposé, d'où ils s'écouleront durant les

douze prochains mois, très précisément.

Populaires immersions

Puisque vous êtes à deux pas des Bains Széchenyi, ne manquez pas cette véritable institution, dont les portes ouvrent à 6 heures déjà! Offrez-vous quelques brasses dans les bassins chauds de cet extravagant établissement thermal néobaroque! Vous vous y mêlerez à la joyeuse mixité des sexes, des âges et des classes sociales venues nager en plein air ou jouer aux échecs, de l'eau jusqu'aux épaules, dans les brumes de vapeur... Un délice que l'on peut compléter par un autre raffinement local, hérité de l'occupation turque: le hammam. De nombreux bains en possèdent un. On peut s'y faire masser, comme au désuet Gellért (voir encadré pratique).

Vos barbotages vous auront insufflé assez d'énergie pour traverser de part en part Andrassy Ut, qui est à Budapest ce que les Champs-Élysées sont à la Ville lumière: un boulevard rectiligne, bordé de musées, monuments et cafés branchés. Parcourir à pied ses 2,5 km offre

le plus éclectique des spectacles architecturaux. Vous y noterez en passant de somptueux hôtels particuliers – notamment ceux où Zoltán Kodály ou Franz Liszt passèrent une partie de leur vie – et l'Opéra, témoin de l'âge d'or culturel hongrois.

Bonne bouche

Si tout cela ne vous a pas mis en appétit, votre estomac se ré-

veillera au grand marché couvert de brique rouge et de fer forgé, situé au bout du pont Szabadság. Ouvert à la fin du XIXe siècle, il a gardé tout le cachet de ses origines, avec ses étals débordant de victuailles et guirlandes de piments.

Est-ce pour célébrer son appartenance à l'Europe que Budapest dédie chaque semaine ou presque de nouvel-

les tables à la cuisine internationale? Toujours est-il que les bars à nouilles, pizzerias et restaurants marocains y fleurissent allégrement, menaçant même de reléguer le goulasch aux cantines du marché aux puces Ecséri, où les amateurs viennent dénicher (le samedi matin) tout un bazar de reliques soviétiques à prix cassés. ●



RÉTRO Le parc aux Statues jette un regard ironique sur l'histoire.

FRISSONS GARANTIS

La Hongrie a connu bien des revers. Pour ne pas oublier l'un des plus récents, sautez dans le bus spécial partant de la place Deák tér et allez visiter, en banlieue, le parc aux Statues (Szoborpark)! Vous y découvrirez les lugubres vestiges de la lourde esthétique socialiste. Sur les places publiques, les massives effigies des théoriciens du Régime le disputaient alors aux dirigeants du Parti et aux héroïques travailleurs. Tout ce bric-à-brac aurait pu finir au ruclo en 1989, lors de la chute du rideau de fer. Mais les Hongrois ont préféré rassembler ces scories communistes dans un musée à ciel ouvert, subtil équilibre entre ironie et témoignage historique. Autre témoignage saisissant: l'hôpital souterrain (Sziklakórház), un vaste bunker caché dans les entrailles de la colline du Château. Construit durant la Seconde Guerre mondiale, il a longtemps été fermé au public. Des figurines dignes de Madame Tussauds y font revivre avec réalisme de douloureux épisodes.

PRATIQUE

Y ALLER

● Un bon moyen de gagner Budapest en voyant du pays est d'utiliser un Pass InterRail. Lancé en 1972, le concept englobe plus de 250 000 kilomètres de réseau à travers une trentaine de nations différentes.
www.fr.interrail.eu

SÉJOURNER

● Pour son parfum nostalgique: Hôtel Gellért, dont les chambres 410 et 419 donnent sur le Danube.
www.danubius-hotels.com/our-hotels-budapest/danubius-hotel-gellert

SE RENSEIGNER

● www.visiterbudapest.com

LIRE

● «Budapest-Hongrie» (Routard, Hachette)

INFO

www.pichonvoyageur.ch